



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 49
Octobre, Novembre et Décembre 2021.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés asbl
NN 0460502847
15b Rue du Culot, 1341 Céroux-Mousty

Le temps entre nos rencontres est parfois long. Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes, ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.

« Il y a des moments où les mots s'usent
Et le silence commence à raconter. »

Khalil Gibran

Proposé par Françoise, maman d'Adrienne



L'espoir, c'est ce petit oiseau
qui se penche sur notre âme,
qui chante sans les paroles,
et qui ne se tait jamais.

Emily Dickinson

Proposé par Bernadette, maman de Jeroen



Faire de l'interruption un nouveau chemin,
faire de la chute, un pas de danse,
faire de la peur, un escalier,
du rêve, un pont,
de la recherche,
une rencontre.

Fernando Pessoa

Proposé par Bernadette, maman de Jeroen

À la mort d'un être cher,
on perd son ancien moi,
la personne que l'on était avant le drame
et qu'on ne sera jamais plus,
alors, autant que faire se peut,
puisque nous devenons quelqu'un d'autre,
amenons cette nouvelle personne
vers plus grand que soi!
C'est bien ce que les immortels
et les poètes réussissent,
d'une façon ou d'une autre,
à accomplir.

Elisabeth Kubler-Ross

Dans « Les chemins de la résilience » de Dorothée Leurent
(Livre disponible à la bibliothèque de l'association)

Proposé par Martine, maman de Michaël



La perte d'un être aimé n'est pas une simple soustraction.
Une personne de chair disparaît,
mais elle revient sous d'autres espèces,
elle s'installe en nous et nous pousse à avancer,
à chercher des réponses,
elle nous laisse intranquilles, en alerte, en demande.
L'ordre des choses est fracturé, et par la faille
nous entrevoyons des territoires insoupçonnés.
La douleur reste, lente et dure,
pendant la vie ne saurait se réduire à elle.
Le vide creusé par la perte peut ainsi parfois produire un appel d'air,
susciter une force, un besoin de créer et de partager.

Extrait de « La vie des morts » de Jean-Marie Laclavetine
Proposé par Françoise, maman d'Adrienne



J'aimerais apprendre à séparer
Les souvenirs de la douleur.

David Grossman
Proposé par Bernadette, maman de Jeroen

Ce matin, un des fils a cassé.
Cela arrive rarement.
Pourtant, c'est arrivé.
C'est une catastrophe, un raz de marée
A l'échelle microscopique,
Qui anéantit le travail de nombreuses journées.
Je songe à Pénélope alors,
Qui inlassablement refait
Chaque jour ce qu'elle détruit la nuit.
Il me faut tout recommencer.
Le modèle sera beau, cette pensée me console.
Ne pas perdre le fil,
Je dois m'y accrocher.
Reprendre et continuer.

Extrait de « La tresse » de Laetitia Colombani
Proposé par Dominique, maman de Raphaël



S'adapter

Clara Dupont-Monod

Prix Fémina 2021

"Un jour, dans une famille, est né un enfant inadapté."

Voici la première phrase de ce roman qui relate l'histoire d'une famille bouleversée par l'arrivée d'un enfant lourdement handicapé : sans gestes, sans regard, sans parole, et voué à une courte vie.

L'enfant vivra dix ans.

Camille Dupont-Monod, s'inspirant de sa propre expérience de soeur d'un petit garçon différent, décrit l'ambivalence des attitudes de la fratrie face à un corps handicapé, face au quotidien mis à rude épreuve, face à la mort d'un frère.

L'adaptation de chaque membre de la fratrie est relatée avec justesse et humanité, au sein d'une nature puissante et apaisante.

L'aîné de la famille, en fusion avec ce petit frère différent, s'investit totalement au service de l'enfant, dévouement qui l'isole des enfants de son âge et le désociabilise progressivement. Toute sa vie sera marquée par son attachement à l'enfant.

La cadette, rebelle, qui ressent dégoût et même haine envers ce petit frère qui accapare toute l'attention familiale, s'insurge et prend distance. Sa colère est une forme de vigoureux élan vers la vie.

Enfin le dernier, le plus jeune de la famille, né après la mort de l'enfant différent, et qui tente de se faire une place dans l'ombre de ce frère disparu, mais toujours si présent.

Ce roman met en lumière, avec délicatesse et sans jugement, les capacités d'adaptation auxquelles nous sommes appelés lorsque le chemin bifurque dramatiquement vers l'inattendu. Malgré la gravité du sujet, un livre lumineux !



Quelques extraits et commentaire de l'auteur.

Dans un entretien, Camille Dupont-Monod exprime le pourquoi de l'écriture si tardive de cette expérience de deuil : "... car la joie de l'avoir connu a enfin supplanté le chagrin de l'avoir perdu."

Page 15 : *"Bientôt les parents parleraient de leurs derniers instants d'insouciance, or, l'insouciance, perverse notion, ne se savoure qu'une fois éteinte, lorsqu'elle est devenue souvenir."*

Page 126 : *"Le dernier (enfant) n'avançait pas seul. Il le savait. Il était né avec l'ombre du défunt. Cette ombre ourlait sa vie. Il devait faire avec. Il ne s'insurgea pas contre cette dualité forcée, au contraire. Il l'intégra à sa vie... Les absents étaient aussi des membres de la famille."*

Proposé par Françoise, maman d'Adrienne

« L'arbre et l'ombre de la lune »

de Hélène Romano et Adolie Day

*« Plus jamais il n'y aura de vacances
Avec mon Papa et ma Maman
La nuit est tombée tout d'un coup dans ma vie.
Papa ne vit plus.
On m'a dit que c'était un suicide, ce qui lui est arrivé.
Mais pourquoi personne ne veut m'expliquer ?
Ce n'est pas juste. »*

La mort d'un parent est une très lourde épreuve pour un enfant. Mais la mort par suicide l'est davantage car elle s'accompagne souvent d'incompréhension, de culpabilité, voire de colère pour les proches.

Après le suicide de l'un de ses parents, l'enfant se sent perdu. Il se demande si ce qui est arrivé est de sa faute. Et, face au silence des adultes, il s'interroge et veut comprendre.

Psychologue, spécialiste du trauma de l'enfant, Hélène Romano raconte, avec une histoire simple, comment parler avec les enfants après le suicide d'un parent et les aider à surmonter cette épreuve.

Les illustrations à la ligne claire et aux couleurs chaudes d'Adolie Day permettent d'aborder avec sérénité et profondeur ce sujet douloureux.

Proposé par Catherine, maman de Simon



« Il faut le dire aux abeilles »

de Sylvie Neeman et Nicolette Humbert

*« Quand un apiculteur meurt, il faut le dire aux abeilles,
elles ont le droit de le savoir.
Inutile de leur raconter qu'il est parti pour un long voyage ;
inutile de faire semblant que c'est une bonne nouvelle ;
inutile de prétendre qu'il est au ciel et s'amuse avec les anges.
On ne sait pas. Ça, on peut leur dire.
On peut dire aux abeilles qu'on ne sait pas.
On peut aussi leur dire qu'on est triste,
qu'on pense à lui tout le temps et qu'il nous manque.
Et puis qu'on ne sait pas quoi faire de soi,
dans la maison qui semble vide même si elle ne l'est pas.
On ne sait pas quoi faire de ses mains, de ses mots,
on ne sait plus où poser tout ça,
à quoi ou à qui ça peut encore servir
si ce n'est pas à lui.
C'est comme si on avait perdu le mode d'emploi. »*

Proposé par Catherine, maman de Simon



" Puisque l'ombre gagne
Puisqu'il n'est pas de montagne
Au-delà des vents, plus haute que les marches de
l'oubli
Puisqu'il faut apprendre
A défaut de le comprendre
A rêver nos désirs et vivre des "ainsi soit-il"
Et puisque tu penses
Comme une intime évidence
Que parfois même tout donner n'est pas forcément
suffire
Puisque c'est ailleurs
Qu'ira mieux battre ton coeur
Et puisque nous t'aimons trop pour te retenir,
Puisque tu pars.. "

Extrait de " Puisque tu pars.." de J.-J. GOLDMANN
Proposé par Anne, Maman de Charles



"En cette période où la nuit tombe trop vite, à l'approche des fêtes, nous vous souhaitons, de tout coeur, courage et force, un Noël rempli d'espérance"



A vos agendas:>

➤ Nos prochaines rencontres auront lieu:

- A Céroux-Mousty : Le samedi 21 janvier 2022 de 14h à 18h30'
Au 15b Rue du Culot à 1341 Céroux-Mousty
CONTACT : 0489 44 82 23 - parents.desenfantes.be@gmail.com
- A Charleroi : Les vendredis (contacter Hélène pour les dates) de 19h à 22h
A la cité Chapvepeyer, Bloc 400 à 6200 Châtelet
CONTACT : Hélène Battisti : 0471 43 22 62 - parents.charleroi@gmail.com
- A Liège : Skype les samedis de 9 à 13 h. (Contact Chantal pour les dates)
Ou en présence : « Espace des Prémontrés » Rue des Prémontrés, 40 à Liège.
CONTACT : Chantal Stassart-Cremer : 0471 43 24 85
parents.liege@gmail.com

➤ *Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé des textes, poèmes ou citations. N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.*

Anne, Bernadette, Françoise, Martine, Catherine



Parents désenfantés
a.s.b.l

Avec le soutien de

